

Compte rendu du 16 janvier 2023

J'ai précisé le processus de création tel que je le conçois aujourd'hui : que toutes les participant.e.s identifient des endroits qui méritent une exploration et une recherche : obscurité, flou, imprécision, besoin de clarification, d'orientation, d'approfondissement, que cela donne lieu à des exercices ad hoc ; il s'agit pour moi d'être prêt.e.s le 1^{er} juillet, c'est-à-dire de s'être apprêté.e.s mais de n'avoir pas appâté de "contenu à danser".

Voici les endroits que nous avons identifiés :

- se connaître les un.e.s les autres ;
- simplement pratiquer l'improvisation, encore et encore ;
- travailler la connexion à la source de l'improvisation, source de vie, vie qui est danse ;
- en réaction à ce constat que la présence d'un rayon de lumière, de pas d'un enfant est sans comparaison avec la présence dont les danseurs sont capables, travailler une présence dont le but premier n'est pas de donner à voir, d'apparaître mais d'être, de respirer, de vivre.
- prendre pour horizon de recherche les modes d'existence des pierres, des arbres, des feuilles, de la brise et vivre cette recherche comme une perméation de l'existence d'un rocher dans notre existence, de notre existence dans l'existence d'un rocher.

Nous avons alors convenu de l'exercice suivant : aller à la recherche de cette perméabilité, chacun.e pour soi, avec la possibilité d'interrompre cette recherche et de se mettre à observer la recherche des autres, découvrir les autres dans leur recherche. Cet exercice a montré l'importance des courants du feu, bruits au lointain et à proximité ; l'effet des notes de guitare a rappelé l'importance de la musique pour la danse et des correspondances entre ces deux registres. Il a aussi montré l'importance de notre imaginaire : celui du feu, celui du bois des arbres devenu planches du plancher, basculé de la verticalité à l'horizontalité. Il a interrogé sur le rythme de l'improvisation.

tion: l'exploration s'est faite dans la lenteur, sans ruptures ni accélérations, et cela peut sembler le doute sur ce qui est donné à voir (!). Nous avons aussi noté que ce travail individuel donne lieu néanmoins à une cohésion de groupe, et cela interroge sur la communication entre nous: il y a bien sûr la possibilité de l'imitation, mais nous avons vu l'effet de correspondance / coïncidence / réponse plus subtils. Cet exercice a aussi permis d'explorer le mode d'existence propre au corps lorsqu'il est mis au centre de la pratique plutôt que de servir une intention, un but: exploration d'un démaîtrage de notre pilotage, de notre humeur intérieure.